

Compagnie3637

PRESSE

Zazie et Max



©ANNE BARAQUIN / SOFAM

Zazie, Max et les sans-zizi

Par Pierre MOREL

Le Soir

Publié le 12 mars 2009

Education Une histoire de « genres »

Un spectacle de marionnettes malin, joli et drôle sillonne les écoles à l'initiative des « Iles de Paix ».

Ce jour-là, un silence ébahi règne dans la salle des fêtes de l'école communale du Laveu à Liège. Devant une vingtaine d'enfants du cycle 5-8 ans aux yeux écarquillés, Max s'étonne. Avant qu'il ne rencontre Zazie, tout était simple : il y avait les avec-zizi et les sans-zizi. Et c'est tout.

Mais voilà : Zazie, elle joue au ballon, grimpe aux arbres ou se bat mieux qu'un garçon ! Zazie serait-elle une fille avec zizi ? Max en aura le cœur net et découvrira aussi avec stupeur qu'une jolie robe rose à volants peut lui aller mieux qu'à Zazie !

Adapté d'histoires de Thierry Lenain, le spectacle de marionnettes *Zazie et Max* de la jeune compagnie « 36, 37, etc. », explore avec tact et drôlerie la thématique des genres. La mise la scène du Liégeois Baptiste Isaïa est pétillante et inventive. La scénographie et les marionnettes, très réussies, d'Aurélié Deloche permettent une grande subtilité d'effets. Le talent de Sophie Linsmaux et Coralie Vanderlinden (qui, très enceinte, cédera bientôt sa place à Leila Putcuypys) fait le reste : tout en manipulant les marionnettes, elles participent également au spectacle et installent ainsi un rapport très direct avec leur public, sous le charme.

Après la belle chanson finale, Baptiste mène un petit débat avec les enfants. « *Zazie, c'est un garçon manqué !* », dit une fillette. « *Et Max, c'est une fille manquée ?* », demande Baptiste. « *Non, il est normal !* » « *C'est quoi "normal" ?* »

C'est bien pour produire ce genre de questionnement que ce spectacle a été commandé (et produit) par l'ONG « Iles de Paix »



Critique - Jeune Public – Huy

Zézettes contre zizis : égalité partout

Par Michel VOITURIER

Rue du Théâtre

COUP DE COEUR

Publié le 23 août 2010

Ceux qui ont un zizi sont forts et invincibles, pense Max. Jusqu'au jour où une sans zizi gagne au foot, grimpe aux murs comme Spiderman, n'est pas une dessinatrice de fleurettes bleues, se défend avec ses poings. Quelle révolution dans l'univers de certitudes des machos !

L'histoire est simple et limpide. Max, vexé de voir les qualités attribuées aux garçons se retrouver chez une fille, mène l'enquête pour savoir si Zazie ne serait pas en réalité un gamin déguisé en gamine. Chaque étape de ses investigations est parsemée de gags irrésistibles.

Au fil des épisodes, les stéréotypes réservés à chaque sexe sont mis en danger et ne résistent guère à une confrontation. Ils s'effritent les uns après les autres. Ceux qui sont associés aux caractéristiques physiques sont les premiers à se retrouver k.o. Ceux qui sont issus du poids culturel d'une tradition ancrée dans un passé plus ou moins lointain ont plus de mal à encaisser la réalité vécue.

Le plus frappant sera sans doute cette opportunité démonstrative née de l'éblouissement de Max devant une robe qu'il aimerait voir portée par Zazie. De défi en défi, chacun se trouve acculé à l'essayer. Stupéfaction : l'habit va à merveille au galopin qui se sent même à l'aise en exécutant des pas de danse dignes d'un ballet. Effarement : sur l'anatomie de Zazie, la toilette ressemble à un sac à patates plutôt qu'à une tenue de haute couture.

Le spectacle est enlevé, cavalcadant. Il fait appel à d'expressives marionnettes petites, moyennes et grandes mais il arrive que Sophie Linsmaux et Coralie Vanderlinden quittent leur rôle de manipulatrices pour passer à celui d'actrices. Ce va-et-vient entre les poupées et les interprètes se pratique de manière naturelle, accentuant la connivence qui existe entre pantins et humains. Il augmente aussi la potentialité de trouvailles drolatiques prenant parfois d'autres supports, telle une projection d'images-collages, telle une bande son d'atmosphère de supermarché.

Derrière le rire, la leçon de l'égalité des sexes s'impose. Les remises en question sont sans contestation possible évidentes. Et il n'y a pas que les écoliers qui sont susceptibles d'avoir à revoir leurs positions quant aux potentialités sociales et émotionnelles des femmes comme des hommes.

Culture-Scènes

A la recherche de nos royaumes perdus

Par Jean-Marie WYNANTS

Le Soir

Publié le 23 août 2010

Plus classique, Zazie et Max vaut aussi le détour. Abordant la question du monde divisé entre ceux qui ont un zizi et celles qui n'en ont pas, Sophie Linsmaux et Coralie Vanderlinden, mises en scène par Baptiste Isaia, proposent un spectacle de marionnettes plein d'humour et de tendresse qui botte les fesses aux clichés, mêle le jeu d'acteur et la manipulation et file un coup de jeune à celle-ci en parvenant à donner à leur personnage une gestuelle résolument actuelle.



Théâtre – Rencontres Jeune Public

Au royaume du théâtre pour enfants et adolescents

Par Laurence BERTELS

La Libre Belgique

Publié le 24 août 2010

Belle tranche de rire, enfin, grâce à "Zazie et Max" par la Cie 36,37 etc. Les jeunes marionnettistes Sophie Linsmaux et Coralie Vanderlinden se lancent avec bonheur dans l'aventure du théâtre pour enfants, la question, initialement posée dans les livres de Thierry Lenain, étant de savoir si Zazie appartient à la catégorie des "avec" ou des "sans zizi". Une vraie préoccupation enfantine. On est aussi là pour ça, non ?

Le meilleur pour les jeunes

Par Michel VOITURIER

Le mag de l'été

Publié le 27 août 2010

Zazie et Max, avec une drôlerie ravageuse, remet en place les stéréotypes masculin-féminin, les ségrégations sexistes par le biais cette fois de deux comédiennes prenant le relais des marionnettes. Rigolo et jamais vulgaire, ce duel entre les zézettes et les zizis se clôture sur l'évidence de l'égalité des sexes.

Dès 6 ans

Zazie et Max la Cie 36,37

Mis en ligne le 01 septembre 2010

Belle tranche de rire grâce aux histoires de “Zazie etMax” servies par deux jeunes marionnettistes, Sophie Linsmaux et Coralie Vanderlinden. Séduites par les livres de Thierry Lenain (Nathan poche), elles posent à la scène une des questions existentielles deMax dès l’arrivée de son amie à l’école. Zazie, championne de boxe, appartient- elle à la catégorie des “avec” ou “sans zizi” ? Pour le savoir, il multiplie les stratagèmes et les artistes, les jeux demarionnettes variant à l’envi les tailles et proportions des poupées de mousse de bois sculpté. Aussi réjouissant qu’intelligent.

Prix de la Province de Liège et prix Kiwanis

Zazie et Max Compagnie 36,37

Par Sarah COLASSE

Le ligueur

Publié en septembre 2010

Max est ravi mais reste un peu intrigué depuis que Zazie a débarqué dans sa classe et dans sa vie, sans crier gare. Adieu sa vision très claire des catégories ! Car jusqu’ici, c’était très simple : on appartenait aux “avec zizi” ou aux “sans zizi”. Cependant, avec sa manie de jouer au foot, de ne pas dessiner de “fleurs nunuches” et d’avoir envie de tout sauf d’une robe de princesse (m’enfin !), Zazie brouille franchement les cartes ! Pour raconter la savoureuse rencontre, les deux jeunes comédiennes, pleines de peps et de fraîcheur, passent de la manipulation de marionnettes de différents formats au jeu avec brio ! Cette véritable pépite recèle de surprises et envoie allègrement valser les préjugés du genre encore bien résistants de nos jours ! Avec humour et dextérité, Zazie et Max fait du bien et résonne comme un appel à la liberté d’être ce que l’on est, tout simplement ! *Prix de la Province de Liège.*



Théâtre Jeune Public : bilan des Rencontres de Huy 2010

Par Michel VOITURIER

Rue du Théâtre

Publié le 3 octobre 2010

Les pièces destinées aux écoliers vont du divertissement intelligent à la réflexion sur des problèmes affectifs et/ou sociétaux. Zazie et Max (dès 6 ans) est un petit bijou, du moins dans sa version longue, car une courte se produit parfois, amputée de scènes pourtant inventives. C'est une remarquable machine de guerre contre les préjugés machistes, en faveur de la complémentarité des gars et des filles. Drôle, intelligent et délicat, ce combat entre zizis et zézettes est une réussite émaillée de trouvailles.



On vote tous pour Zazie et Max

Par Frédérique MEICHLER

L'Alsace Mulhouse

Publié le 30 janvier 2012-03-30

Zazie et Max sont deux personnages absolument irrésistibles créés par l'écrivain Thierry Lenain, qui a décidé de tordre le coup une fois pour toutes aux idées toutes faites sur les filles et les garçons et à l'éducation sexuée qui, soit dit en passant, recommence à faire des ravages, alors qu'on a cru un moment en être débarrassés... Zazie est une petite fille qui préfère largement le foot aux poupées Barbie et les salopettes aux jupettes. Au point d'intriguer Max, qui pensait depuis toujours que le monde était divisé en deux catégories les « avec zizi » qui sont les plus forts et dont il fait partie et les « sans »... sans intérêt. La compagnie 36, 37 etc, venue de Belgique, a livré hier au Hangar une adaptation aussi énergique et décapante que tendre et intelligente des petites histoires de Zazie et Max, dont la lecture devrait être obligatoire dans toutes les écoles. Qu'elles manipulent les marionnettes ou incarnent elles-mêmes les deux protagonistes, les comédiennes Julie Antoine et Cécile Maidon composent une Zazie et un Max plus vrais que nature. La mise en scène aussi inventive que soignée permet au spectateur de ne jamais se lasser, entre les différentes échelles des marionnettes, les séquences « cinéma », la variété des situations... Les enfants comme les adultes sont confrontés à chaque instant aux petites déviances qui peuvent faire pousser dans les esprits une vision bien inégalitaire de la société, les élections de « Miss » en prennent pour leur grade et ça fait vraiment du bien ! Un spectacle désopilant, fort bien construit, superbement interprété et... salubre.